

L'intensité de transport va décroître après la crise

Lorsque la reprise économique se manifestera, la demande en transport reprendra elle aussi, mais elle ne sera plus aussi forte qu'avant la crise. Ceci veut dire que les prévisions de l'Union européenne devront être révisées à la baisse. C'est ce qu'estime le professeur **Werner Rothengatter**, de l'université de Karlsruhe.

Philippe Van Dooren

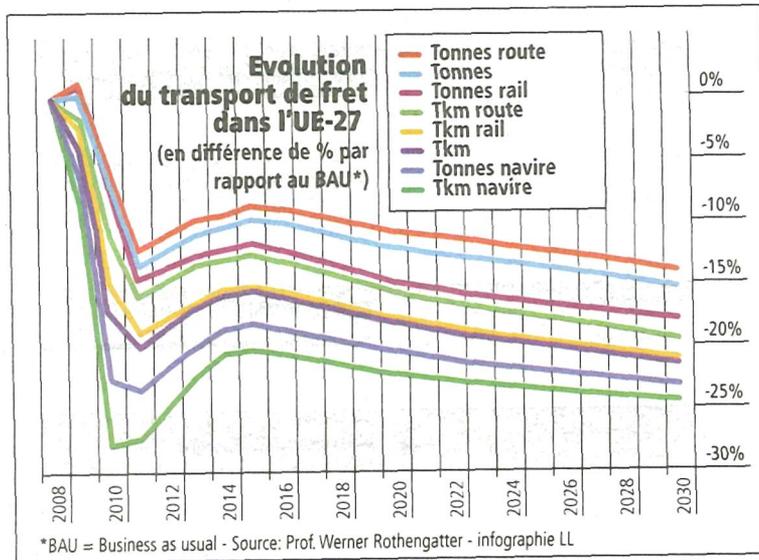
Rothengatter était un des invités à la récente conférence de l'**Union Internationale Rail Route à Bruxelles**. Selon lui, le fait que la crise s'est produite avec un effet domino durant un an, fait de celle-ci la plus grave que nous ayons jamais connue. "Dès lors, elle aura des effets structurels à long terme sur la demande en transport", a-t-il dit.

Rothengatter prévoit pour 2009 une baisse de 10% du commerce mondial, et une baisse du PIB de 7% aux USA, de 3,5% dans l'UE et de 6% en Allemagne.

Il considère par ailleurs que tout comme l'économie, le transport - ou plutôt l'intensité de transport

- a connu une 'bulle' ces dernières années. Après la crise, elle ne sera dès lors pas aussi grande. De plus, le ratio entre la croissance du PIB et de la demande en transport sera modifié: le **développement du transport de fret se poursuivra, mais il sera plus modeste**. Il voit trois raisons principales à cela: la crise devrait provoquer des changements fondamentaux dans la technologie (en raison du "principe de Schumpeter"), dans l'organisation de la production, et dans la logistique (par une généralisation de la logistique coopérative).

Rothengatter estime dès lors que la Commission européenne devra revoir à la baisse ses prévisions à long



terme pour la demande en transport dans l'UE. Il a toutefois averti que même si l'intensité de transport sera inférieure à celle prévue dans le Livre Blanc de la Commission (et dans sa révision à mi-parcours), il

serait erroné de ralentir le rythme des investissements en infrastructure. "La menace d'engorgement demeure réelle," estime-t-il.